

Dimanche 29 mai 2016, confirmation d'adulte : Deutéronome 30 /15-20 (autres lectures : 2 Corinthiens 5, 17 à 20 ; Jean 3, 1 à 8) : **Choisis la vie !**

Ce sont des mots simples, directs, presque évidents que Moïse dit au peuple d'Israël au seuil de la Terre Promise : "**choisis la vie!**" - et par ces mots simples, **chacun** de nous se trouve aussi interrogé dans **ses propres choix et décisions** - volontaires ou subies- chacun de nous peut aussi essayer de lire ou relire, comme Israël, son chemin de vie, sa propre existence, sous l'éclairage de cette Parole. Et dans cette relecture, je pense qu'il peut y avoir place pour des **doutes et des remises en question...** Nous pouvons avoir la triste impression d'avoir manqué quelque chose, d'être partis dans une mauvaise direction, d'éprouver un mal-être intérieur qui nous ronge. Il y a beaucoup de **sentiments d'échec, voire de dépressions**, qui naissent de cette impression d'être sur de mauvaises rails, et de ne plus pouvoir bifurquer !

Pourtant, **au premier abord**, le texte du Deutéronome, que nous avons entendu, ne laisse guère de places aux doutes, aux nuances, aux remises en question ! Tout a l'air au contraire **très simple, très cadré !** L'auteur du Deutéronome place en effet ces paroles d'appel à la décision dans la bouche de Moïse, lors d'un dernier discours à Moab, juste avant de pénétrer dans la terre promise. Discours donc du seuil, de la frontière, des moments de choix décisifs...Et le choix est très clair: "**Voici, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur....Choisis la vie!**"

D'un côté donc le chemin dans le respect de l'Alliance, qui conduit à la vie, au bonheur, à la bénédiction...**de l'autre**, le manquement à la volonté divine qui ne peut qu'entraîner la mort, le malheur, la malédiction. Cette vision des deux chemins aisément discernables peut nous laisser **perplexes** : Sommes-nous souvent dans ces situations de seuil, où s'ouvrent devant nous deux chemins bien précis, celui qui conduit à la vie, l'autre à la mort ? Et surtout, dans nos moments de choix d'existence, est-ce que la **volonté de Dieu est toujours bien évidente** et claire ? Ne vivons-nous pas en effet dans un monde **ambigu** et opaque? Tout choix comporte un peu de vie et de mort, de bonheur et de malheur inextricablement mêlés, comme le **bon grain et l'ivraie de la parabole**...Et nous sommes souvent appelés à choisir simplement le moindre mal! Et une fois la décision prise, ne sommes-nous pas tentés de **regretter** le choix effectué, d'imaginer toutes les autres voies possibles, de les rêver meilleures...**Comme si la terre promise du bonheur était toujours dans un ailleurs....à tout jamais manqué!**

Oui nous sommes **perplexes**, et peut-être même **méfiant** ! N'y a-t-il pas dans cette séparation entre deux chemins bien évidents la tentation de **vouloir faire plier la réalité à la Loi** ou à l'idéal, de **vouloir se protéger contre la vie**, son bouillonnement, son impétuosité, ses surprises, en s'enfermant dans des codes rigides ? Mais on peut se demander alors, si en faisant cela on "**Choisit vraiment la vie**"? N'est-ce pas plutôt le risque de **figer la vie** et en définitive de **choisir la stagnation**, et une certaine forme de mort ? Oui, nous avons raison d'être **perplexes ou méfiants**...mais cette perplexité et cette méfiance peuvent nous amener à **approfondir notre texte Biblique !** en le replaçant dans son contexte historique...

Ce discours mis sur la bouche de Moïse à l'entrée de la terre promise est en fait un discours beaucoup plus tardif, **écrit au temps de l'exil du peuple juif**...Ce "**choisis la vie**" ne retentit pas dans une sorte de **no man's land, une terre vierge**, dans un temps sans problèmes, comme une **décision abstraite**, un premier choix absolu, qui entraînerait ensuite **dans un chemin sans retour**...Mais il est proclamé dans une **situation d'échec** : la terre n'est **plus promise, elle est perdue !**

Et c'est là qu'intervient le **Deutéronome**, litt. la **deuxième loi**, la répétition de la loi, contenue dans les autres livres de la Torah ...L'auteur replace ses lecteurs ou ses auditeurs sur le seuil, à la frontière, avant toutes les transgressions et les échecs ! Et dans cette situation d'échec, dans cet exil physique, mais aussi moral et spirituel, **il réaffirme que la terre promise, que le bonheur est toujours au-devant du peuple**, et non pas une réalité à jamais perdue...Il réaffirme avec puissance que **le choix de la vie est toujours une possibilité ouverte !** Et c'est pourquoi le deutéronome est véritablement **le livre de la grâce!** Non pas "choisis la vie" une fois pour toutes, et gare si tu faillis sur ton chemin ! Mais une parole qui retentit à **chaque pas**, et encore

plus à **chaque faux-pas** du cheminement! Un choix et un re-choix possible 77 x 7 x pour reprendre l'image de Jésus sur le pardon...à toutes les étapes de notre itinéraire de vie.

N'est-ce pas ce que nous ressentons quand nous reparcourons notre vie, attentifs aux choix décisifs, essentiels ! **Ces choix ne naissent pas de rien**, ne tombent pas du ciel - mais ils **mûrissent** à partir de toute notre histoire, comme une sorte de **construction qui intègre tous les éléments disparates de notre vie dans un bel ouvrage**. C'est peut être cela le critère d'une décision spirituelle, selon la volonté de Dieu : Cette décision est-elle le fruit de ma liberté profonde? exprime-t-elle une vie qui s'assume réellement elle-même? Me rend-elle plus libre ? Introduit-elle dans ma vie **cohérence et sens** ? Ce "**choisis la vie**" qui ne cesse de retentir comme un appel de Dieu à toutes nos croisées de chemins peut alors être vu comme une **unification de notre passé** afin de donner une **forme nouvelle** à notre existence, pour l'ouvrir sur un **avenir** . Le jésuite Michel Rondet décrit ainsi cette forme de décision spirituelle, de choix de vie :

"Elle va unifier ce qui n'était encore dans mon passé que touches successives. Elle va tisser dans ma mémoire des liens que je n'avais pas encore perçus, introduire dans le discontinu apparent de mes grâces et de mes faiblesses une continuité nouvelle. Et en même temps, elle m'ouvre un avenir; le passé ainsi réunifié fait apparaître des possibilités neuves. Ce qui aurait paru impossible ou insensé devient naturel".

Et c'est ainsi que nous choisissons la Vie, et que nous répondons à l'appel ou au projet de Dieu pour nous, **non pas en obéissant à des lois abstraites, non pas en entrant dans un cadre de vie contraignant, encore moins en suivant des rails complètement tracés par avance pour nous...mais en laissant Dieu agir en nous par son Esprit, en le laissant nous unifier, nous rassembler, nous pacifier...**car nous savons que nous ne pouvons **nous construire qu'en lien avec cette Parole d'amour, de grâce et de pardon...**Et nous découvrons que tout dans notre vie, dans notre histoire, dans notre passé, peut être le matériau transfiguré de notre construction spirituelle ! tout, même nos faiblesses, nos défaillances et nos échecs . Le philosophe Mounier a dit : *"Dieu est assez grand pour faire de nos erreurs mêmes une vocation"*

C'est ainsi que cette Parole du Deutéronome est véritablement une promesse : quelle que soit ta situation, tes doutes, tes échecs, quel que soit ton exil intérieur... La Vie et la bénédiction sont devant toi. Tu peux intégrer tout ton chemin passé pour en faire l'occasion d'un avenir porteur d'espérance ; certes, tu peux aussi choisir de t'enfermer dans ton échec, refuser la main tendue par Dieu, ressasser tes regrets... tu peux choisir la mort et la malédiction ! mais tu peux aussi **toujours à nouveau ressaisir cette Promesse de Vie que Dieu ne cesse d'annoncer, même si tu ne l'entends pas toujours !**

Aujourd'hui, nous allons célébrer **une confirmation d'adulte**. C'est assez rare dans nos Eglises, et pourtant c'est bien le signe qu'à tout moment l'appel de Dieu peut être entendu ! Elise qui a été baptisée toute petite a pendant toute une période de sa vie laissé de côté cet appel et a suivi d'autres voies. Le décès de son père lui a permis un retour sur soi et la rencontre avec une témoin de l'Évangile, Suzanne, à qui elle a demandé d'être sa marraine, lui a permis d'effectuer un chemin de retour à Dieu. C'est ce dont nous voulons témoigner par cet acte de confirmation, qui nous permet à chacun de nous de ressaisir les promesses et la grâce de notre baptême. Alors profitons de cette cérémonie **pour reparcourir notre chemin de vie, non pour ressasser nos échecs, mais à la lumière de la Grâce et de l'Amour de Dieu qui nous ouvrent toujours de nouveaux chemins.**

Michel Cornuz